Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 42 (1969)

Heft: 8

Artikel: Das Diorama der Glarner Tierwelt

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-778257

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partout ailleurs, pour bâtir, on commence par démolir. Pas à Elm. Une famille aisée – qui, comme par hasard, s'appelle Rhyner – a fait restaurer par les ouvriers de mon Chäp l'ancien «Grosshaus», quatre étages, un gros morceau, pur XVIIIe siècle et le plus bel exemple d'architecture rurale de tout le canton. Mon Laurent fignole, à côté, une maison plus vaste encore, où il installera sa famille en grand style. Cette maison date de 1748 et était celle du gouverneur du canton. Mais on la connaît sous le nom de Maison Souvorov: un général russe y logea deux nuits, en octobre 1799. Il avait les Français aux trousses et, en quittant Elm, ce brave général fit franchir à ses 30000 hommes le col du Panix, ce qui leur permit de gagner l'Autriche, accomplissant ainsi l'exploit alpin le plus sensationnel depuis Hannibal. Balcons de bois, fenêtres à petits carreaux cernés de plomb, toits et pignons, tout ce qui fait la noblesse et la grâce des vieilles demeures des XVIIe et XVIIIe siècles de ce canton montagnard est pieusement préservé. On peut faire confiance à mon Médicis helvétique. Quand il en aura fini avec la grand-rue d'Elm, ce sera, sans doute, la plus authentique rue ancienne de Suisse.

– «Nous avons eu la chance d'être pauvres, explique-t-il. Au cours des deux dernières guerres, bien des gens se sont enrichis et ont vite démoli leurs vieilles maisons pour en bâtir de neuves, modernes: des cubes fonctionnels et interchangeables. A Elm, pas question de s'offrir cela. Ce qui fait qu'à présent nous sommes riches: nous avons gardé notre héritage de belles vieilles maisons».

C'est cela, la Renaissance selon Kaspar Rhyner, dans son aspect pittoresque. Mais ce n'est pas tout. Mon compère m'a entraîné à travers toute la vallée, au long d'une route qui n'avait pas trois mètres de large et où passaient les rails du petit train. Celui-ci nous bouchait parfois le passage, à moins qu'on ne se trouve nez à nez avec un énorme camion ou un troupeau de chèvres. Cela ne va pas durer. L'an prochain, il y aura une grande route et un car remplacera le train. Un petit téléphérique permettra d'atteindre sans fatigue les alpages où s'élèvent des granges modèles.
Un riche Zurichois s'est fait construire une résidence secondaire où il a satisfait ses goûts de satrape, si bien que dans cette vallée où il y a cinq ans, il n'y avait qu'une unique baignoire, on trouve maintenant un hameau des Mille et Une Nuits. Pour son goût, Rhyner préfère aménager des granges. Mais il fait respecter les vieilles poutres, les rondins brunis de purin, les portes à clous de bois.

Car le passé demeure le garant de l'avenir. Il tient, tout prêt, le projet d'une station de ski. C'est cela qui peut assurer, définitivement, l'avenir de la région.
– «L'important, c'est de passer l'hiver. Autrefois, pendant les mois de neige, les fermiers se faisaient bûcherons. Mais le bois autrichien ou bavarois est meilleur marché que le nôtre. Il faut donc trouver du travail pour nos gars. Les sports d'hiver apportent la solution. Le matin, on peut nourrir le bétail, traire, nettoyer l'étable et, le restant de la journée, devenir moniteur de ski, barman, garçon de restaurant, tandis que les femmes travaillent dans les hôtels ou les boutiques. Car, pour que tout aille bien, il nous faut des filles. Et les filles, aujourd'hui, n'ont pas envie d'épouser un paysan. Un croquant, un cul-terreux, merci! Nos garçons ont à choisir: vieillir seul comme un loup, ou aller en ville eux aussi. Mais attendez un peu que ces culs-terreux gagnent de quoi se payer une voiture pour emmener leur bonne amie au cinéma, attendez surtout qu'ils aient à domicile l'animation d'une station de sports d'hiver, et ils deviendront de beaux partis. C'est cela – et cela seulement – qui peut sauver l'élevage et la culture dans nos régions.
Voyez-vous, explique mon brave Rhyner, je travaille pour ces jeunes et ils le savent bien. A 19 ans, je suis parti, moi aussi. Je suis allé à Zurich. On me disait qu'en ville on vivait mieux, qu'on gagnait gros, qu'on était libre fêtes et dimanches. C'est vrai. J'ai étudié à Zurich, j'y ai vécu douze ans. Je ne m'y suis jamais senti heureux. J'étais sans racine, perdu, je n'avais plus de personnalité. Je ne pensais qu'à revenir ici, chez moi. Mais il fallait rendre ce retour possible, pour moi et pour les autres, pour tous ceux qui ne trouvent en ville que solitude et désarroi...»

Depuis cinq ans, il mène une tâche qui absorbera sans doute le reste de sa vie. Il a épousé une fille de Zurich qui, pour rien au monde, ne voudrait retourner en ville. C'est pourquoi j'ai voulu vous parler longuement de mon ami Rhyner, Kaspar Rhyner, un des Rhyner d'Elm. Ce nom qu'on retrouve, avec le mien, sur les boutiques et les portes de la petite ville de New Glarus (Wisconsin) où j'habite: une petite ville américaine fondée par les anciens émigrants d'Elm et des hameaux d'alentour, du bon vieux Pays de Glaris.
Vers 1850, mon arrière grand-père a quitté Elm: il n'y mangeait pas à sa faim. Je suis revenu à Elm et, grâce à Chäp-le-maçon, plus personne ne quittera désormais le village pour cette raison. Et je sais que d'autres reviendront y chercher un goût de la vie et du bonheur qu'ailleurs ils risquaient de perdre.

DAS DIORAMA DER GLARNER TIERWELT

Im Untergeschoss des Kunsthauses Glarus befindet sich innerhalb der Naturwissenschaftlichen Sammlung seit kurzer Zeit ein zoologisches Diorama, welches sich von thematisch gleichen Ausstellungen in der Schweiz grundlegend unterscheidet. Weltweit wurde in zoologischen Schausammlungen versucht, Tiere in spektakulären, «lebensnahen» Stellungen zu präparieren und sie so in einer möglichst «echt» scheinenden Umgebung zu präsentieren. Dem Betrachter dieser Ausstellungen wird damit hauptsächlich ein gefühlsmässiges, durch bedingte Unzulänglichkeiten in der Darstellung oft zwiespältiges Erlebnis geboten, ein Bedürfnis, welchem heute der dreidimensionale Farbfilm viel besser entspricht.
Aus dieser Erkenntnis heraus wünschte Rektor J. Jenny, der unermüdliche Konservator der Naturwissenschaftlichen Sammlung des Kantons Glarus, ein neues, den Anforderungen der heutigen Zeit entsprechendes Diorama der Glarner Tierwelt und beauftragte den mit verschiedenen populärwissenschaftlichen Ausstellungen an die Öffentlichkeit getretenen Zürcher Graphiker Bruno Kammerer mit dessen Konzeption und Gestaltung. Der prägende Gedanke seines Dioramas ist Erlebnis durch Information. In einer grossen, hufeisenförmigen Vitrine werden die Tierpräparate gruppenweise auf einem stufenartig gegliederten Podest präsentiert. Mittels heller Grossvergrösserungen von Wald-, Landschafts- und Hochgebirgsfotos an der Rückwand wird der Lebensraum der jeweiligen Tiergruppen zart angedeutet. Auf die Verwendung von bunten Farben ist in dieser grossen Vitrine verzichtet worden, damit die feinen Farbnuancen der Tierpräparate unbeeinflusst zur Geltung kommen. Ausgestellt sind sämtliche im Kanton Glarus vorkommenden Tiere, von Wasservögeln, Mäusen bis zu Hirsch und Steinbock. Vor einer alten, stark vergrösserten Radierung werden ausgestorbene Tiere gezeigt: Bär, Luchs, Wildkatze u.a.m. In separaten, kleinen Pultvitrinen vermitteln bunte graphische Darstellungen Detail-Informationen zu einzelnen Tieren, auf einer grossen Projektionswand sind Filme und Dias über das Leben der Tiere in freier Wildbahn zu sehen. Für ein tieferes Studium des gesamten Themas liegen Kataloge zu den ausgestellten Tieren sowie Fachliteratur auf.

Photo Kammerer

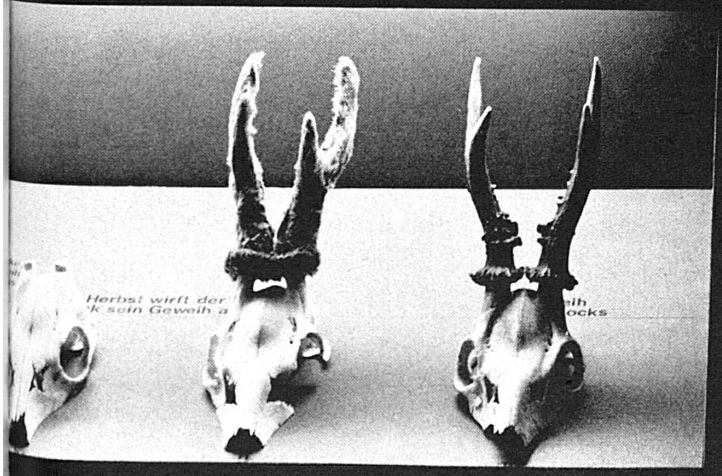
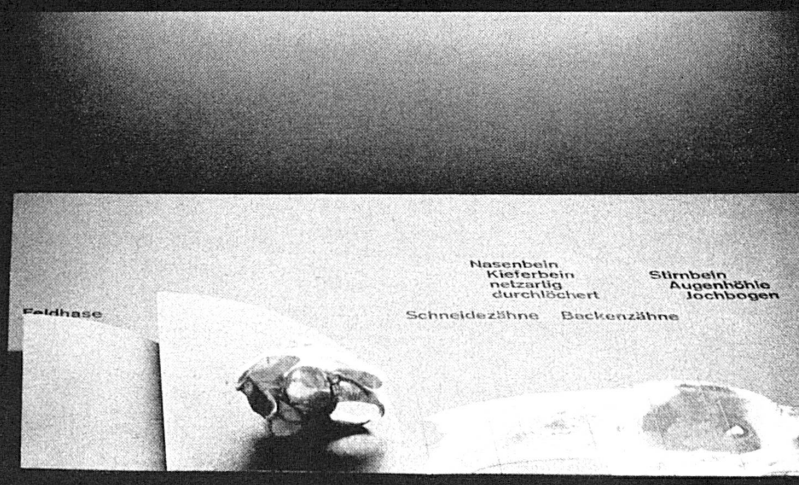
Le rez-de-chaussée du Musée des beaux-arts de Glaris abrite de très intéressantes collections de spécimens de la faune d'autrefois et d'aujourd'hui

Il piano sotterraneo del Kunsthaus di Glarona ospita pregevoli collezioni di storia naturale, che bene illustrano la fauna antica ed odierna di quella contrada

On the ground-floor of the Glarus Kunsthaus you will find in the natural sciences collection a great variety of ancient and present-day fauna

benkrähe
dkauz
rber, männlich
ber, weiblich
ebussard

24 Wiedehopf
25 Rebhuhn
26 Fasan, weiblich
27 Fasan, männlich

1 Feldhase im Winterkleid
2 Feldhase, ca. 6 Monate alt

3 Igel
4 Igel in Abwehrstellung
a Junger Igel